

Sainte Vierge Marie,
ma mère,
présente-nous à ton Seigneur,
qu'il nous guérisse de nos égoïsmes
par amour pour son fils Jésus-Christ.

Saint Camille,
intercède pour nous tes enfants,
pour que, comme des apôtres,
nous obtenions la grâce
d'aller jusqu'au bout de notre mission.

Saint Joseph,
toi à qui Dieu fait entièrement confiance,
prie pour nous. Amen

Manga

La Famille



Camillienne



BIENHEUREUX
PÈRE LOUIS TEZZA

N°35

avril 2002

• SOMMAIRE

- Editorial p. 1
- Texte de l'engagement dans la Famille Camillienne p. 4
- L'enseignement : Homélie pour l'engagement de Manga dans la Famille Camillienne p. 6
- Témoignage de Manga p. 9
- Paroles partagées :
 - Qui est Jésus-Christ pour moi ? p. 12
 - Cor Unum : le choix du bénévolat p. 13
- Jeu à caractère camilien p. 14
- Prière c. 3
-

Toute personne désireuse de rejoindre la Famille Camillienne de France doit se faire connaître auprès des responsables à l'adresse ci-dessous :

Famille Camillienne de France
179 bis, bd Pasteur, B.P. 26
94363 BRY-SUR-MARNE
E-mail : famille.camillienne@worldnet.fr

Participation aux frais du bulletin : 16 € (10 numéros par an)

Prochain bulletin : mai 2002

PRIERE

Seigneur Jésus,
au moment de ton calvaire,
je t'ai abandonné ;
je n'ai même pas pu veiller une heure avec toi ;
je t'ai trahi par un baiser ;
je t'ai renié trois fois.
Mais quand tu es revenu,
victorieux de mes lâchetés,
de mon ignorance,
de mon étourderie, tu m'as dit :
« Paix ma brebis ».
Tes apôtres,
d'un cœur joyeux ont reçu cette paix
et ils y ont été fidèles
jusqu'à la mort dans bien des cas.

Père miséricordieux,
moi ton enfant,
je suis comblée des trésors de l'Espérance
par mon frère, ton fils Jésus-Christ.
Envoie ton Esprit-Saint.
Père, qu'il me renouvelle complètement,
que je ne puisse plus gémir
d'une autre souffrance que la sienne,
sa souffrance de voir les hommes
faire monter vers toi le sourd vacarme
de l'inférieure haine,
au lieu de te bénir tous ensemble
d'une commune voix,
quand se lève l'aurore.

EDITORIAL



Bien chers tous,

Au cours du mois de mars et pendant une récollection au Foyer de Charité de Combs-la-Ville, en Seine-et-Marne, Manga Nana Augustine a proclamé son engagement dans la Famille Camillienne. Ceci a eu lieu lors de la messe du samedi soir, en présence du Père Provincial, le Père Pierre Allheily et de plusieurs prêtres, en présence de sa famille bien représentée, des participants de la récollection avec les membres du Foyer, de collègues et d'amis de l'hôpital Saint Camille, dont Madame Brunet, la directrice, et de son mari, diacre. C'est notre accompagnateur spirituel, le Père Michel de la Sainte Famille, qui présidait la célébration eucharistique et qui a reçu l'engagement de Manga.

Elle-même nous donne son témoignage dans ce bulletin et elle nous le livre avec des mots de soignante (elle est infirmière anesthésiste et travaille donc au bloc opératoire de l'hôpital Saint Camille). Elle dit par exemple : « J'étais paisible ; mon cœur avait retrouvé son rythme normal, qui n'a pas besoin de ma participation à son bon fonctionnement. » Nous sommes heureux aussi de retrouver ici des photos de ce moment fort que nous avons eu la grâce de vivre ensemble, fruit d'un long cheminement personnel et en groupe de partage entre religieux et laïcs de spiritualité camillienne.

A l'occasion de cet événement dans la vie de notre groupe, événement qui nous a tous beaucoup touchés et réjouis (et les chants camerounais nous ont portés), Bernard Dutertre et moi-même, avons redit notre promesse de l'engagement que nous avons été les premiers à prendre, un an et demi auparavant, le 23 septembre 2000. Cela nous



a fortifiés aussi pour continuer à avancer sur ce chemin et pour donner le goût à d'autres de cet engagement.

Et déjà quelques-uns s'y préparent pour le 8 décembre prochain. Rendons grâce et prions pour cet accompagnement qu'a en charge le Père Michel de la Sainte Famille.

Nous retranscrivons ici les phrases de la Bible que nous avons choisies pour nos engagements :

Marie-Christine :

« *Oui, j'ai du prix aux yeux du Seigneur ; c'est mon Dieu qui est ma force.* » (Isaïe 49,3)

Bernard :

« *Celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle.* » (Jean 4,14)

Manga :

« *Le Seigneur t'a fait savoir ce qui est bien, ce qu'il réclame de toi : rien d'autre que pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec ton Dieu.* » (Michée 6,8)

« *Ne les crains pas car je suis avec toi pour te délivrer, déclare le Seigneur.* » (Jérémie 1,8)

« *Si c'est le Fils qui vous rend libres, vous serez vraiment libres.* » (Jean 8,36).

Que nous soyons soignants ou bénévoles, cet engagement à vivre le charisme camillien est un témoignage de vie et de foi, de foi et de joie, de la joie du Christ et de sa paix dont le monde a tant besoin. Vivons ce temps pascal en nous préparant à la Pentecôte et en

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	■	■								
2	■					■		■	■	
3	■	■		■	■		■			
4										
5		■	■				■		■	
6							■			
7		■	■		■	■	■		■	
8			■						■	
9		■			■		■			
10					■			■		

Offert par M-C B

A vous de jouer (c'est facile) et d'inventer d'autres jeux... peut-être plus difficiles mais toujours à caractère camillien

JEU A CARACTERE CAMILLIEN**Horizontalement**

1. Pâtir
2. Les religieux et les laïcs camilliens doivent l'être.
3. Possessif
4. Actions gratuites
5. On en mange en Asie.
6. Elle est un trésor de notre charte.
7. --
8. Arbre. De nuit.
9. Affirmatif. Se donne de la peine
10. Avec un judas. Pronom. Métal

Verticalement

1. Enfant de Dieu.
2. --
3. Pour un camillien, il est global, physique, psychologique et spirituel. Conditionnel
4. Pronom. Qualité.
5. Coutumes. Rend malade.
6. Ville de pèlerinage. Chassé des hôpitaux.
7. Dédain
8. Nous tous, plus ou moins.
9. Ensemble.
10. Devenir familier de saint Camille.

demandant l'aide de l'Esprit Saint, avec la prière de Manga (en dernière page) :

« Père, envoie ton Esprit Saint, qu'Il me renouvelle complètement ; que je ne puisse plus gémir d'une autre souffrance que de la sienne (celle du Christ), sa souffrance de voir les hommes faire monter vers toi le sourd vacarme de l'inférieure haine, au lieu de te bénir tous ensemble d'une commune voix quand se lève l'aurore. »

Marie-Christine Brocherieux, présidente.



Texte de l'engagement dans la Famille Camillienne

(au cours d'une célébration liturgique)

Moi,....., désirant vivre et partager les valeurs de mon baptême, suivre l'évangile de Jésus-Christ, et l'exemple de saint Camille de Lellis auprès des malades, je m'engage au sein de la Famille Camillienne de France.

En plus de mon apostolat auprès des malades, je m'engage à soutenir par ma prière quotidienne les intentions de la Famille Camillienne et celles de l'Ordre des Serviteurs des Malades.

Je m'engage à participer aux rencontres et à collaborer autant que possible aux activités de la Famille Camillienne.

Vierge Marie, Santé des Malades, je vous confie mon affiliation. Je compte sur votre intercession pour la vivre selon les désirs du cœur de votre Fils.

Saint Camille, que votre vie et votre exemple soient pour nous source de générosité et de sainteté. Amen.

Phrase de la Bible que j'ai choisie :

.....
.....
.....
.....

Signature :

**COR UNUM
Le choix du bénévolat**

Du 5 au 8 février 2002, le Conseil Pontifical COR UNUM a tenu au Vatican son assemblée plénière sur le thème :

« L'année du volontariat. Un élan pour la mission ecclésiale ».

Le 7 février, au cours de sa rencontre avec les participants à cette assemblée plénière, le Pape Jean-Paul II ajoutait : « Le bénévolat offre à la société, en plus d'un service concret, le témoignage de la valeur de la gratuité... et la possibilité de vivre concrètement l'appel à aimer qui existe dans le cœur de chaque homme... Pour les chrétiens, la racine de cet engagement se trouve dans le Christ, car c'est par amour que Jésus a donné sa vie aux frères et Il l'a fait gratuitement... Je vous encourage à poursuivre cette œuvre par laquelle vous contribuez beaucoup à la promotion de la dignité de l'homme et à la cause de la paix... Je souhaite aussi que l'effort quotidien qui est fait pour soutenir le bénévolat catholique se traduise par une annonce toujours plus marquée de l'Évangile de l'espoir et de la charité. »

Paru dans Messages du Secours Catholique, Avril 2002, p.29

PAROLES PARTAGEES

En ce temps pascal, il est important de se reposer cette question :

QUI EST JESUS CHRIST POUR MOI ?

Lentement, doucement, dans la réalité de la vie humaine, dans la confiance, le partage, l'amour, illuminé par l'Écriture Sainte et par l'Église, je me suis trouvé face à face avec Jésus-Christ : Fils du Père éternel et Fils de la Vierge Marie, Dieu-Homme, Verbe fait chair, crucifié et ressuscité, origine, centre et plénitude de toute la création visible et invisible, la vérité absolue, Celui qui m'a cherché et aimé le premier, Celui qui m'attend avec une impatience cachée par respect de ma liberté pour s'unir à moi dans l'Eucharistie !

Alors, à genoux, je lui ai dit : « Je te crois ! Tu es exactement ce qu'il me faut. Tu me libères de moi-même pour devenir vraiment moi-même en toi. Tu me libères des autres pour que je sois capable de les aimer vraiment en toi. Tu me libères de tous les systèmes pour vivre par ton Esprit dans les circonstances variées. Je te retrouve en chaque homme, car tu t'es fait solidaire avec tous, toi, mon Sauveur, mon Dieu, mon Amour. Tu es TOUT pour moi ! »

Oui, Jésus-Christ est tout pour moi : il est celui à qui je dois tout, à qui je rends tout, de qui j'attends tout. Ce que je saisis et ce que je ne saisis pas encore. Surtout la souffrance et la mort, car Il ne les a pas supprimées. Mais en Lui, elles sont assumées et transfigurées. Il est la seule réponse acceptable et mes mains ne sont plus vides.

L'AVENTURE A SEULEMENT COMMENCE !

Jean Schaufelberger, prêtre camillien

Accueil du prêtre

Et moi, je vous accueille comme affilié(e) à la Famille Camillienne, elle-même rattachée à l'Ordre des Serviteurs des Malades.

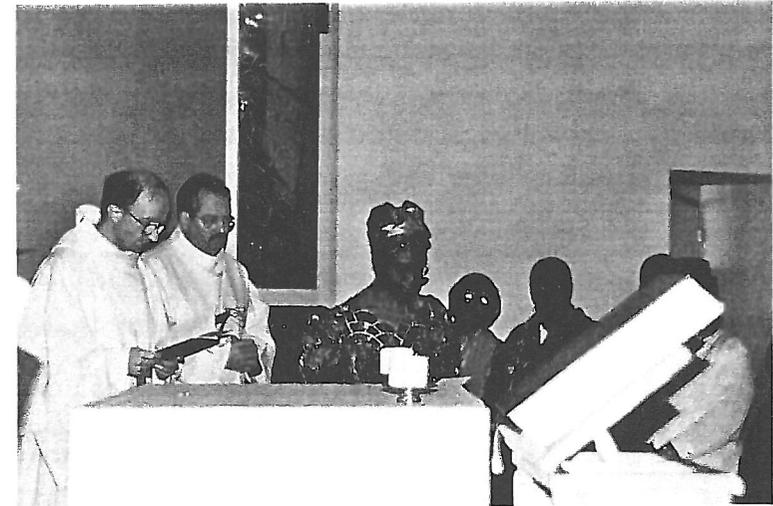
Nous voulons vous assurer un soutien spirituel pour vous aider à être toujours plus dévoué(e) au service de ceux qui souffrent.

Nous prions le Seigneur par Marie et saint Camille de vous venir en aide.

Signature du prêtre :

Fait à :

le :



L'ENSEIGNEMENT DU MOIS

Homélie de l'engagement dans la Famille Camillienne d'Augustine Manga Nana

samedi 2 mars 2002

Foyer de Charité de Combs-la-Ville.

Frères et sœurs, amis ou collègues de travail, nous sommes réunis pour prier et entourer de notre affection Manga. Elle désire, à l'exemple de notre père saint Camille, servir les malades en étant témoin, dans l'exercice quotidien de son travail, de l'amour miséricordieux de Jésus-Christ auprès de nos frères malades. C'est pour cela qu'aujourd'hui, Manga, tu vas t'engager dans la Famille Camillienne.

Lentement, mais sûrement, tu as mûri ta vocation. Il y a quelques années, réunis en récollection comme aujourd'hui, tu ne voyais pas pourquoi faire un engagement. Isabel Calderon, la présidente internationale de la Famille Camillienne, présente ce jour-là, te répondait : « Tu es en chemin ».

Dans le choix des lectures que nous venons d'entendre, je retiendrai les paroles de la Bible qui t'ont touchée et que tu nous proposes. « **Ne les crains pas car je suis avec toi pour te délivrer** » dit le Seigneur à Jérémie (Jérémie 1, 8) et aujourd'hui à chacun de nous.

Répondre à l'appel du Seigneur, exercer un apostolat auprès de ceux vers qui le Christ nous envoie, peut nous dérouter, nous décourager. Nous pensons ne pas pouvoir arriver à réaliser la mission qui nous est confiée. Mais, c'est oublier que le Christ nous a promis « *d'être avec nous jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20).

Ne craignons pas les malades et les pauvres que le Seigneur met sur notre route ; c'est le Christ lui-même qui est là et que nous devons

- Après la communion, un nouveau silence dans la chapelle et la cloche de l'église sonne, sonne, et là, les cœurs de mes frères et sœurs battent eux aussi au rythme du son de la cloche, accompagnés de toutes les musiques composées sur la base du rythme cardiaque, des bips et des scopes des salles d'opérations, des salles de réveil, des réanimations, des services de cardiologie. Tout ceci s'élève vers le ciel pour dire notre amour. C'est magnifique ! Et je dis : « Seigneur, maître de l'univers, mon Sauveur, mon Libérateur. Gloire et Louange à notre Dieu ! »



à la plus haute sainteté qu'une créature puisse atteindre ici-bas. Dieu est très généreux et ne refuse sa grâce à personne. Il donne même plus que nous ne demandons. La voie la plus courte, c'est la fidélité aux inspirations de l'Esprit Saint. »¹

Et cette lecture me rappelle : « N'aie pas peur... » (Jérémie 1,8)

Je suis à nouveau paisible avec mon cœur qui a retrouvé son rythme normal, qui n'a pas besoin de ma participation à son bon fonctionnement. C'est ainsi que, quand l'heure arrive pour moi de dire au Seigneur que je L'aime, en présence de mes frères et sœurs, je me sens soutenue, en paix, tranquille.

Au début de la célébration eucharistique, je me redis les paroles que j'ai prononcées au moment de la mise en bière de mon mari : « Jésus a dit que là où deux ou trois sont réunis en son nom, il est au milieu d'eux. »

Alors, Jésus est là avec nous. Je dirais même à côté de moi, puisque la personne qui était à côté de moi a changé de place.

Durant la célébration, je vis ces trois moments avec une intense émotion :

- Après l'homélie, il y a un grand silence dans la chapelle et pendant ce silence, la cloche de l'église sonne. Mon cœur l'accompagne. Il bat au même rythme et c'est à ce moment-là que le Père m'a reçue pour mon engagement.
- Au moment de la paix partagée, quand je reviens à ma place après avoir embrassé mes frères et sœurs, j'ai les larmes aux yeux.

accueillir. Nous n'avons pas besoin de grandes théories, ni de hautes réflexions pour être auprès des malades. Le Christ n'a-t-il pas envoyé ses disciples en leur recommandant : « *N'emportez pas de bourse, pas de besace, pas de sandales* » (Lc 10, 4). Laissons-nous guider par saint Camille, et comme lui, animés de la charité qui le consumait, nous saurons trouver les gestes et les paroles qu'il faut à ce moment là. « *Un pauvre crie, le Seigneur entend, et de toutes ses angoisses il le sauve* » (Ps 34, 7ss). Le Christ est toujours là pour nous délivrer de nos peurs et de nos angoisses.

« **Si c'est le Fils qui vous rend libres, vous serez vraiment libres** ». (Jn 8, 36). C'est le Christ qui nous rend libre. C'est lui qui est « *le Chemin, la Vérité et la Vie* » (Jn14, 5). La vérité et la liberté sont peut-être ce que tout homme recherche le plus. Mais qu'est-ce que la vérité ? Pilate en face du Christ qui lui dit être venu « *pour rendre témoignage à la vérité* » (Jn 18, 37) n'a pas compris, et avec lui bien des hommes, ce qu'est la vérité. La vérité n'est ni une doctrine, ni un enseignement, ni un courant de pensée. Elle est une personne : le Christ. Connaître la vérité, c'est connaître le Christ.

Et pour connaître une personne, il faut la fréquenter. Comment pouvons-nous fréquenter le Christ ? En méditant la Parole de Dieu que le Seigneur nous donne chaque jour, lui que nous prions de nous donner notre pain quotidien. En recevant les sacrements de l'Eucharistie où le Seigneur nous donne son corps, et celui de la Réconciliation où le Seigneur vient nous guérir et nous délivrer. Ainsi, nous dit le Seigneur : « *La Vérité vous rendra libres* » (Jn 8, 32). Qu'est-ce que la liberté ? La liberté selon l'Evangile n'est pas celle que le monde croit. La liberté ne consiste pas à faire n'importe quoi, n'importe quand et n'importe où. La liberté évangélique est celle des enfants de Dieu. Elle trouve donc ses racines dans la vérité et dans la charité. « Aime, et ce que Dieu veut, fais-le » nous dit saint Augustin.

¹ A l'Ecole de l'Esprit Saint, Jacques Philippe, Ed. des Béatitudes, p.7

« Le Seigneur t'a fait savoir ce qui est bien, ce qu'il réclame de toi : rien d'autre que pratiquer la justice, aimer la miséricorde, et marcher humblement avec ton Dieu ». Telle est la parole du Seigneur au prophète Michée que nous avons entendue comme antienne de l'acclamation de l'Évangile. Telle est la parole que le Seigneur te donne et te demande aujourd'hui, Manga. Reste à l'écoute du Seigneur, il te dira ce qui est bien.

Prends exemple sur Marie, disciple du Seigneur qui nous l'a donnée comme « *le modèle du disciple qui garde fidèlement les paroles de vie* » (Collecte). Que le Seigneur te donne « *de devenir une vraie disciple du Christ en accueillant avec ses paroles et les gardant d'un cœur fidèle* » (post-communion).

En t'engageant dans la Famille Camillienne comme laïque, tu réponds à l'appel du Seigneur qui « *avant même de te former dans le sein de ta mère, te connaissait ; avant que tu viennes au jour, t'a consacrée* » (Jérémie 1, 5). Que par l'intercession de sainte Marie, disciple du Seigneur, de saint Camille et du bienheureux père Louis Tezza, notre premier provincial, le Seigneur « *ouvre ton cœur : qu'il accueille la parole de salut et que la puissance de l'Esprit Saint la fasse résonner en toi chaque jour et produire du fruit en abondance* » (collecte), qu' « *il t'accorde d'obtenir par leur intercession la grâce et la sagesse que tu ne peux obtenir par tes propres forces* » (offertoire).

Père Michel de la Sainte Famille.

TEMOIGNAGE DE MANGA NANA AUGUSTINE

A 13 heures, silence en musique. Nous sommes à table. Devant moi un joli petit bouquet composé de petites fleurs blanches sur une branche et de feuilles vertes. Je ne connais pas leur nom mais je demanderai à Geneviève. En croquant agréablement les radis proposés en entrée, mon regard s'arrête sur une de ces fleurs. Les pétales étaient de toute beauté, agencées avec une science d'une insondable profondeur.

Pour bien l'admirer, de la main droite, je déplace le bouquet pour mettre la petite fleur juste en face de moi. Je l'observe et elle me parle par cette question de Saint Paul : « Qui a été Son conseiller ? » (Ro 11, 34). En levant les yeux pour regarder par la fenêtre, je vois les branches d'arbre sans feuilles qui ornent les immeubles, et derrière moi, la photo de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, avec son regard limpide. Et mon cœur se met à battre. Un cœur qui bat, c'est impressionnant. Je sens mes mains trembler. J'essaye d'accompagner la musique avec mes doigts, pour contenir mon tremblement. Mon cœur bat encore plus fort. J'ai peur. Pour essayer de me contrôler encore, je sors de ma poche un stylo et un papier et j'écris : « L'heure approche, mon Père. J'ai peur... »

Je remets le stylo et le papier dans la poche. Le cœur bat déjà moins fort. Je finis le repas et, de suite, je vais dans ma chambre. Je ramasse le livre qui est posé sur mon lit (je l'ai lu un peu avant de sortir le matin). Je l'ouvre et je lis ceci : « O mon Jésus, comme il est facile de se sanctifier, il faut seulement un petit peu de bonne volonté. Et si Jésus découvre ce minimum de bonne volonté dans l'âme, il se hâte de se donner à elle. Et rien ne peut l'arrêter, ni les fautes, ni les chutes, absolument rien. Jésus est pressé d'aider cette âme et si l'âme est fidèle à cette grâce de Dieu, elle pourra, en peu de temps, parvenir